

Lausanne, le 21 mai 2022

L'ACA RETROUVE ENFIN SON PUBLIC POUR UN FORUM DES COURTIER(S) DE HAUTE TENUE

Après 3 ans de crise sanitaire, une newsletter et un digiforum pour garder le lien avec sa communauté, l'Association des Courtiers en Assurances (ACA) s'est réjouie de retrouver une salle pleine et souriante jeudi dernier au SwissTech Convention Center de l'EPF. Près de 350 participant(e)s du monde de l'assurance et de la prévoyance se sont retrouvés à Lausanne pour cette 12^{ème} édition du Forum des Courtiers de l'ACA, marquée par un retour en présentiel.

Les invités ont assisté, au travers des regards croisés d'experts du monde de la prévoyance, au décryptage de la réforme LPP21. Ils ont aussi été sensibilisés au réchauffement rapide de la planète ainsi qu'aux actions possibles pour réduire nos émissions de CO2, grâce aux interventions d'une climatologue, d'un réassureur ou d'une politicienne écologiste. Pour détendre l'atmosphère, l'humoriste Yann Lambiel a ensuite fait danser l'entier de la salle avec ses légendaires imitations musicales. L'après-midi a été, comme le veut la tradition, consacrée aux conférences et ateliers des partenaires.

La réforme LPP21 sous tous ses angles

La tâche n'était pas facile. Comment parler de la réforme LPP21, défendue par le Conseil Fédéral et les partenaires sociaux, tout en intégrant les autres modèles de révision, soutenus par le Conseil National, le Conseil des Etats ou le Centre Patronal ?

C'est donc logiquement Diego Frieden, secrétaire central du Syndicat Syna, qui a ouvert les feux. Le syndicat Syna a participé activement aux discussions avec le Conseiller Fédéral Alain Berset pour mettre sous toit la réforme LPP21. Notre invité a d'entrée de jeu rappelé que « le 2^{ème} pilier est une assurance sociale et que la solution proposée n'est pas celle du syndicat, mais bien celle issue d'un compromis ». La dernière réforme de la LPP remonte à 2005. Selon M. Frieden, le problème de l'actuelle révision de la LPP réside dans ce qu'il a appelé « le plat principal, à savoir le supplément de rente et son financement ». Il décrit le modèle LPP21 comme « cohérent et équilibré ».

C'est ensuite Jérôme Cosandey qui a pris la parole. Sous la conduite impertinente du journaliste de la RTS François Egger, le directeur romand d'Avenir Suisse a pu s'exprimer sur le financement des mesures compensatoires, en fustigeant « la méthode arrosoir ». Il a rappelé que « la meilleure prévention possible contre les situations précaires de prévoyance était d'avoir un travail ! ».

M. Jean-Hugues Busslinger, directeur du département de politique générale au Centre Patronal, a présenté un autre modèle de réforme de la prévoyance vieillesse qui, selon lui, propose un vrai « changement de paradigme ». Le projet « ne parle plus d'âge légal de la retraite mais d'années de cotisation, ce qui offre un modèle durable, moderne et social ».

Enfin, pour terminer ce voyage dans le monde de la réforme LPP, le podium de l'ACA a accueilli Christian Levrat, l'un des fervents défenseurs de « prévoyance 2020 », largement refusée en votation populaire en 2017.

L'ancien président du parti socialiste, aujourd'hui président du conseil d'administration de la Poste, a jugé le terme d'urgence « hypocrite ». « Il faut un modèle qui puisse être accepté en votation populaire, et malheureusement je ne pense pas que la réforme LPP21 puisse obtenir l'approbation du peuple suisse en cas de votation ».

Réchauffement climatique, il est urgent, mais pas trop tard pour agir

La deuxième plénière du jour était consacrée à l'urgence climatique. Première invitée, Martine Rebetez, climatologue de renom à l'institut WSL ainsi qu'à l'Université de Neuchâtel, a souligné l'urgence dans l'urgence : « le réchauffement est sans précédent sur terre depuis près de 2000 ans ». Elle a expliqué pourquoi le point de bascule de +4 degrés entraînerait une accélération incontrôlée de la température sur terre, mettant en péril la vie humaine.

Alexis Valleron, de SwissRe, a, pour sa part, confirmé l'augmentation des fréquences de grands événements. Mais pas uniquement. Les périls secondaires méritent une attention particulière : « c'est la première fois en 2021 que deux périls secondaires entraînent des pertes supérieures à 10 milliards de dollars ».

Enfin, Adèle Thorens Goumaz, politicienne chevronnée et conseillère aux États vaudoise « Les Verts », s'est livrée au jeu des questions-réponses. « La classe politique a une responsabilité comme chacun(e) d'entre-nous », a-t-elle affirmé. « Nous pouvons tous/toutes avoir des gestes pour lutter contre le réchauffement climatique. Voyager moins, manger moins de viande, réduire l'utilisation quotidienne de nos véhicules polluants ».

Yann Lambiel en « Guest star »

Alain Berset aura été l'invité surprise de cette 12^{ème} édition du Forum de l'ACA. Il a fait son apparition en fin de matinée par le talent de notre humoriste Yann Lambiel. Ce dernier a notamment réussi, grâce à sa magistrale rétrospective musicale, à faire danser l'entier de la salle du STCC.

L'après-midi, les ateliers ont fait le plein, elle s'est terminée sur les notes savoureuses des élèves de l'école de jazz et de musiques actuelles (EJMA) de Lausanne.

Pour des plus amples informations :

Loïc Dubost, président de l'ACA, portable : +41 79 606 35 02 email : dubost@aca-courtiers.ch

